Parmi les millions de personnes déplacées en Colombie, un groupe est particulièrement invisible – les femmes et les filles associées aux groupes armés illégaux. Le processus de démobilisation courant ne répond pas de façon adéquate aux conséquences des violences sexuelles qu'elles ont subies avant, pendant et après le conflit.

Pour accéder à l'intégralité de l'article: http://www.fmreview.org/fr/pdf/MFR27/39.pdf